

Le loup et l'historien

Conférence de M. **Jean-Marc MORICEAU** (professeur d'Histoire moderne à Caen)
APHG Régionale de Basse-Normandie, 14 novembre 2009
CR Chantal Adigard

documents à consulter en ligne :

Trois siècles d'attaques de loups sur l'homme (1571-1870)

<http://aphgcaen.free.fr/conferences/loups-attaques1571-1870.jpg>

Loups anthropophages (1421-1918)

<http://aphgcaen.free.fr/conferences/loups-anthropophages.jpg>

J.-M. Moriceau se définit d'emblée comme « Historien ET Géographe ». Il étudie le « temps spatialisé », et travaille en étroite collaboration avec un géographe Philippe Madeline avec lequel il dirige le Pôle rural. Celui-ci a reçu le versement de la Bibliothèque du Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de la Forêt. Ce pôle est installé au rez-de-chaussée de la MRSH. Un *Atlas topographique* de la France a été édité. Ce pôle publie également deux revues : *Histoire et Sociétés rurales*, et *Enquêtes rurales*. Sur Internet, il s'intitule BIBAGRI.

J.-M. Moriceau a rencontré le loup à partir de ses études sur l'élevage. D'autre part, il estime devoir prendre part au débat actuel sur le loup et sa réintroduction. L'historien ne doit pas être à l'écart des débats qui existent dans l'opinion publique. L'historien est un citoyen qui prend ses responsabilités. La bonne réception de ses ouvrages montre qu'il y avait une réelle attente et qu'un travail scientifique trouve sa place auprès d'un large public.

Ses livres sur le sujet :

Histoire du méchant loup. 3000 attaques de loups sur l'homme en France (XV^e– XX^e siècle), Fayard, 2007 (2^e éd. 2008), ISBN 978-2-213-62880-6, 30 €.

La Bête du Gévaudan, Larousse, ISBN 979-2-03-58(?)4173-5, 18 €

La conférence a été précédée par la projection d'un montage sur la Bête du Gévaudan (1764-1767), épisode célèbre qui s'est déroulé en plein « Siècle des Lumières ».

I. Le contexte

- La crainte de l'oubli

Les curés ou les prêtres ont noté dans les registres paroissiaux les informations, afin d'en consigner la réalité. Un prêtre parle déjà de problèmes avec les loups en 1762 et craint leur oubli. Même chose en 1734/36.

* La Bête est un révélateur pour l'historien.

- Une recherche en mouvement

Une enquête de 1745 montre que cet espace est une terre de pauvreté.

- Une enquête sur le long terme

* La Bête est un révélateur de l'évolution des populations et de leur relation au terroir. Les enquêtes régionales doivent se multiplier et en tenir compte.

II. L'intrigue : le déroulement du drame et sa relecture : une bête isolée ?

- Le 1^{er} juillet 1764, une petite fille tuée par la bête est inhumée. Il y a 15 morts et la Bête est tuée en Vivarais. Mais il y avait des faits ou des bruits antérieurs.

- Les pratiques sociales rurales :

Les troupeaux de bovins sont gardés près des habitations par les enfants.

Les troupeaux d'ovins transhument sous la garde des bergers professionnels et des chiens.

* Les enfants aident leurs parents aux travaux des champs. Ainsi, durant l'été 1765 un enfant victime d'un loup lors d'un défrichement est sauvé par son père.

- La région est pauvre, c'est une terre de bruyère, de champs froids, de seigle, et d'élevage pour le lait. La rigueur de l'hiver 1764-1765 gêne l'action des dragons du roi contre la Bête. Les chefs de famille participent à une gigantesque battue pour rabattre la Bête vers les tireurs. Mais celle-ci se déplace vers le Rouergue, et le Quercy où elle recommence ses attaques. C'est pourquoi certains ont pensé qu'il y avait plusieurs bêtes. La Bête se replie sur le mont Mouchet.

III. Les interprétations : croyances populaires et action de l'homme. Une bête parmi d'autres ?

- Une description qui frappe les esprits : les caricatures de la Bête ont été largement diffusées. Celle-ci s'inscrit dans une longue tradition culturelle : on la rencontre dans le Gâtinais en 1652-1656, en Champagne en 1587.

- L'incapacité à la détruire en fait un sorcier. Un mandement de l'évêque de Mende du 31 décembre 1764 en fait une bête envoyée par Dieu.

- Il faut combattre les croyances populaires.

- Le cas de la Bête du Gévaudan n'est pas isolé. De tels épisodes se retrouvent durant toute la période moderne. Du Velay, durant les Guerres de religion, entre 1587 et 1595, jusqu'à Bois-le-Roi (près de Rouen) en mai 1821 en passant par le Gâtinais (1665), la forêt d'Orléans (1691), l'Auvergne (1714 et 1730) le Lyonnais (1753-1756) le Dauphiné (1758-1762).

- Les mots employés pour désigner l'animal sont finalement assez peu nombreux, principalement bête, loup.

Bilan

Les espaces concernés par des attaques de « Bête » forment une écharpe de la vallée de la Loire à Versailles, la Bourgogne, le Lyonnais et le Gévaudan de 1420 à 1918. Les pics observés se situent durant les Guerres de religion, la fin du règne de Louis XIV (*cf* les *Contes* de Perrault, 1694-1696), le XVIII^e siècle et le début du XX^e siècle.

Les nombreuses questions posées par les collègues ont permis à J.-M. Moriceau de donner de très riches compléments.

- La répartition saisonnière de l'attaque du loup et la chasse au loup.

Le loup enragé attaque l'hiver

Pour le loup sain, les attaques culminent autour de l'été. Ce loup est un prédateur. Les dernières foires sont lieu à la Saint-Martin (11 novembre) ensuite, les gens restent chez eux. Les activités des hommes reprennent au printemps.

De nombreux diagrammes, courbes, et cartes réalisés par J.-M. Moriceau étaient passés à l'écran à l'appui de la démonstration.

- La chasse au loup

Elle est une activité de salut public, mais d'avril à octobre, on ne le chasse pas. Durant ce temps, la végétation le cache, et il faut préserver les cultures qui le cachent également (le seigle atteint 1 m à 1,50 m), il n'y donc pas de battues. La battue est une véritable opération de guerre qui mobilise des centaines, voire des milliers de personnes pour quelques succès seulement. La fonction de Grand Louvetier a été créée en 1515 par François I^{er}. Ce personnage entre en concurrence avec les Eaux et Forêts. Louis XIV fit embastiller un des officiers des Eaux et Forêts qui empêchait les louvetiers d'agir. Ailleurs, le processus a un caractère féodal. L'organisation de la chasse au loup est donc un marqueur de la puissance publique.

La présence du loup est détectée par le curé de la paroisse qui fait remonter l'information au subdélégué qui avertit l'intendant. Avant 1670, il y a un problème d'enregistrement des attaques.

À l'époque napoléonienne, la Bête des Cévennes fait des ravages de 1809 à 1817. La zone où elle circule est à la limite des départements de l'Ardèche, de la Lozère et du Gard. Le maire de la

commune avertit le sous-préfet qui lui-même informe le préfet. Les risques de dysfonctionnement sont grands.

- La présence du loup est forte dans les temps de troubles.

Durant les Guerres de Religion

Avec un certain décalage à la fin des guerres étrangères.

En 1693-1694, il y a eu de 500 à 1000 morts. « Le petit Poucet » et « Le petit Chaperon rouge » en sont directement issus. Le loup est passé de la nécrophagie à l'anthropophagie. Pour l'An II, l'An VI et l'An VII, on manque de documents. Il y a certainement eu un sous-enregistrement. Mais on compte 1500 loups tués en 1796-1798.

- Le choc de la Bête est fort à l'époque des Lumières. Elle apparaît comme un archaïsme. Sous Louis XV, le loup enragé l'emporte sur le loup prédateur, à l'inverse de l'époque de Perrault. Sous la Révolution, il n'y aurait pas eu de retour du loup. Le retour se produit de 1807 à 1822, et 1817 apparaît comme la dernière grande crise « d'Ancien Régime ».

- Il y a corrélation entre l'habitat dispersé et l'élevage confié à des enfants dans le Val de Loire, l'Auvergne, le Lyonnais, le Dauphiné.

- Le travail de l'historien bénéficie d'apports nouveaux et multiples (recherche dans les livres, apports des généalogistes, multiplication des sites sur Internet). Mais il y a aussi la méfiance de certaines gens pour l'historien, ainsi que l'apparition d'une campagne négationniste. [J'en ai pris toute la mesure en recherchant simplement la référence ISBN de *La Bête du Gévaudan* qui était mal passée à la photocopie distribuée par Daniel. C'est littéralement stupéfiant : des allégations anti-historien, et pas signées en plus... Moi, je signe, Chantal !].

- L'historien doit donc faire un travail de pédagogie pour aller vers l'opinion publique et donner toute leur place à l'histoire et à la géographie, alors que des gens plus ou moins malhonnêtes interviennent dans le débat, sans parler d'une possible concurrence entre les sciences de l'homme et les sciences et vie de la terre... Une thèse de sociologie est en projet à Grenoble sur l'impact du livre de J.-M. Moriceau.

- Y a-t-il un rapport entre les travaux de J.-M. Moriceau et ceux de M. Pastoureau ? Les deux historiens ne travaillent pas sur le même registre. M. Pastoureau travaille sur la symbolique et la représentation (ce que J.-M. Moriceau appelle « l'histoire d'en-haut », celle d'une élite), tandis que lui-même s'attache aux réalités concrètes, à « l'histoire d'en-bas ». En outre, il ne s'agit pas des mêmes animaux. Il y a une cinquantaine de cas pour les ours. Les travaux sont donc très loin les uns des autres.

- La question de la sécurité publique n'a pas été envisagée seulement sous la monarchie absolue. Dès le milieu du XIV^e et au XV^e siècle, en Bourgogne, le duc prend des ordonnances contre le loup. À nouveau, c'est la question des sources qui gêne l'historien. Celles-ci sont peu abondantes, puisqu'il n'y a pas d'enregistrement des décès. Il n'y a pas non plus de remontées administratives au Moyen Âge. Il y a eu des primes aux XVII^e et XVIII^e siècles, seule la Bourgogne possède des registres.

- Il faut envisager une médiatisation des sources.

Un commentaire personnel. Cette conférence n'a pas attiré la foule des collègues alors que le Ministère nous retire des heures. La démarche de J.-M. Moriceau de rappeler aux historiens et géographes leur place principale dans le débat citoyen est pourtant exemplaire. Nous devons tenir cette place sinon, nous serons encore davantage « plumés » ; pour ne pas dire mangés par un grand méchant loup bien plus redoutable que le quadrupède qui dévora les petits enfants et inspira Vigny...